

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Avril... le mois du délire! Ou les auteurs et illustrateurs en tournée sur la côte Ouest

Lucie Papineau

Volume 21, numéro 2, automne 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12398ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Papineau, L. (1998). Avril... le mois du délire! Ou les auteurs et illustrateurs en tournée sur la côte Ouest. *Lurelu*, 21(2), 61–62.

Avril... le mois du délire!*

ou les auteurs et illustrateurs en tournée sur la côte Ouest

Lucie Papineau

Lors de ma première visite à Vancouver, j'ai eu un coup de cœur. Pour les montagnes, la mer, les sushis, bien sûr... mais aussi pour une grande passionnée de la littérature jeunesse : Suzanne Nepveu.

Idélire, c'est Suzanne. La tournée des illustrateurs et des auteurs francophones en Colombie-Britannique, c'est Suzanne. Les lancements de livres, la couverture médiatique, les conférences dans les universités, les événements de la fête colombienne, les milliers d'enfants rencontrés, c'est Suzanne. Les réservations d'hôtels, d'avions, de bateaux et de pousse-pousse; la gestion, les communications, le financement, le service des plaintes, le transport des bagages, c'est Suzanne. Sans oublier les virées à Whistler, les arrêts dans tous les «view point» de la route, les fous rires au Musée d'anthropologie et les clin d'œil au tout-petit de la dix-huitième rangée. Mais chut, Suzanne ne veut pas qu'on parle d'elle. De son bébé Idélire, oui, mais de sa maman Suzanne, non non, pas question.

Parlons donc du bébé, qui, en fait, est déjà grand, puisqu'il a eu dix ans cette année. Il y a dix ans, Suzanne (la future maman d'Idélire) était professeure-bibliothécaire à l'école Anne Hébert, une école francophone de Vancouver. Elle a eu l'idée d'inviter un auteur jeunesse québécois, afin de stimuler la lecture chez les jeunes. Grâce à une subvention du Conseil des Arts, dans le cadre de (feu) la Semaine nationale du livre, elle a pu réaliser son projet. Les résultats ont dépassé ses espérances : les livres de l'auteur invité ont circulé au moins deux ans sans s'arrêter une seule fois sur les tablettes de sa bibliothèque! Comme il fallait «rentabiliser» la visite, plusieurs écoles se partageaient les rencontres avec l'invité. D'après Suzanne, même les enfants qui

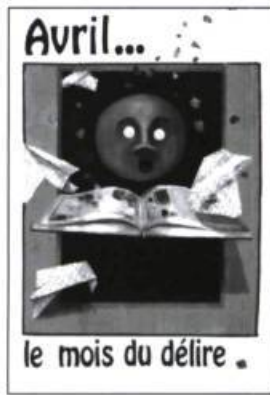
n'avaient pas rencontré l'auteur ont été contaminés par les événements organisés autour de sa venue : dessins, affiches, comptes rendus, mini-pièces de théâtre, etc. Entraînés aussi par les autres élèves qui disaient : «Lis ça, c'est super-bon!» Au bout de quelque temps, la moitié de l'école avait lu tous les livres de l'auteur et les enfants continuaient à choisir des titres dans la même collection. C'est ce que la maman d'Idélire appelle «un bon virus».

Elle récidiva donc pendant les quatre années qui suivirent, organisant une semaine de tournée chaque printemps, dans les écoles des commissions scolaires de Vancouver et de la ville voisine, Burnaby. Tout cela bénévolement, en sus de sa tâche de professeure-bibliothécaire, bien sûr.

Dès 1992-1993, son projet faisait boule de neige : les auteurs en visite étaient invités à Radio-Canada (radio et télé) pour des entrevues et des reportages, pendant qu'une collaboration avec la Fête colombienne (festival des francophones de Colombie-Britannique) donnait encore plus de visibilité à l'événement. Des enseignants d'un peu partout se mirent à appeler Suzanne pour dire : «On en veut, nous aussi, des auteurs!»

C'est alors que, portée par le vent des compressions budgétaires, une nouvelle faillit venir couper l'élan du projet de Suzanne, pourtant en pleine expansion : la Semaine nationale du livre cessait d'exister... et les subventions subissaient le même sort!

Après une brève hésitation, Suzanne a retroussé ses manches : Idélire, le seul organisme de promotion et d'animation de la littérature jeunesse francophone en Colombie-Britannique venait de voir le jour! Aux enseignants qui l'appelaient de partout, elle a répondu : «O.K., je vais vous aider...»



<http://pages.infinet.net/livrocj>

ILLUSTRATION : CÉLINE MALEPART

Communication Jeunesse sans frontières

De nouveaux horizons... à tous les lecteurs et «navigateurs», c'est le moment de saisir l'invitation et d'embarquer sur Internet pour une traversée de la littérature jeunesse québécoise et canadienne-française.

Vous pourrez aussi découvrir les finalistes et lauréats des Prix du Gouverneur général du Canada des dix dernières années, catégorie littérature jeunesse, texte et illustration.



Les jeunes de l'école Millside, à Coquitlam, dansant le baladi avec la sorcière Camomille (Anique Poitras).



Marie-Danielle Croteau, Suzanne Nepveu et Lucie Papineau à l'extérieur des bureaux de la SRC.



Lucie Papineau dans une école de Vancouver



Marie-Danielle Croteau au lancement de son dernier roman

Résultat : au mois d'avril 1994, six auteurs et illustrateurs ont visité des écoles dans seize commissions scolaires, six mille élèves ont été rencontrés, des ateliers ont été présentés au congrès de l'APPICP, à la Fête colombienne, etc.

Suzanne, en plus de tout organiser et de se taper toute la logistique, avait cogné à des dizaines de portes afin de trouver de nouvelles sources de financement. Parfois sans succès : on s'est beaucoup renvoyé la balle d'un ministère à l'autre (son projet touche à l'éducation et à la culture) et d'une communauté linguistique à l'autre (les enfants rencontrés sont parfois francophones de souche, parfois anglophones apprenant le français comme langue seconde). À d'autres portes elle a eu de meilleurs résultats : le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, les commissions scolaires concernées, le Conseil des Arts et le Bureau du Québec à Vancouver participent tous financièrement au mois du Délire.

Mais, comme par le passé, la maman d'Idélire devait elle-même financer son projet pendant de longs mois, puisque les subventions n'arrivent jamais très très vite, c'est le moins qu'on puisse dire. Oui, vous avez bien lu, c'est Idélire (donc Suzanne) qui paie tous les coûts (avion, hôtel, indemnité quotidienne, cachets des auteurs), alors que les diverses subventions arrivent des semaines, voire des mois, après la fin de la tournée. Sans oublier que, pendant ce temps, le projet prenait des proportions imprévues...

En avril dernier, dix auteurs et illustrateurs ont participé au mois du Délire. Yvon Brochu, Marie-Danielle Croteau, Angèle Delaunois, Dominique Demers, Sylvie Desrosiers, Viviane Julien, Raymond Plante, Paul Roux, Mireille Ville-

neuve et (encore elle) Lucie Papineau ont présenté plus de 170 ateliers aux quatre coins de la province. Résultat : douze mille élèves en contact direct avec le virus de la lecture, sans compter tous les autres contaminés par la fièvre d'Idélire.

Pendant les cinq semaines du projet (le mois de mai a aussi attrapé le virus), des émissions radiophoniques quotidiennes présentent des entrevues avec les auteurs invités, en plus de faire la promotion des activités de la journée et de la semaine. La télévision participe aussi au projet, avec des reportages et des entrevues. Idélire s'est aussi associé avec une librairie de Vancouver, Kidsbooks, afin de faciliter la promotion et la distribution des œuvres des auteurs invités, et ce dans toutes les régions touchées par le projet.

Bref, c'est énorme pour un projet né entre deux livres empruntés à la bibliothèque d'une école primaire de Vancouver. C'est incroyable pour un projet qui repose entièrement sur les épaules d'une seule personne, bénévole de surcroît.

Il n'y a qu'une explication à tout ça, et c'est la passion. La passion des livres, la passion des enfants... et les deux qui dansent la samba.

Bref, ça fait beaucoup de mots pour dire une seule chose : merci.

Merci Suzanne, de la part des auteurs, de celle des enfants et de leurs enseignants et, surtout, de celle des livres.

lu

* Dans le cas de Robert Soulières, le mois du Délire dure toute l'année (on n'a qu'à lire le titre de sa chronique pour s'en convaincre)!

La Maison de l'Éducation

Librairie agréée (français et anglais), spécialiste auprès des collectivités.

Pour célébrer son 30^e anniversaire de fondation, la librairie La Maison de l'Éducation fait peau neuve et déménage sur la Promenade Fleury :

1000, rue Fleury Est

(entre Christophe-Colomb et Saint-Hubert)

Montréal (QC) H2C 1P7

numéros inchangés :

téléphone : 514-384-4401 télécopieur : 514-384-4844 courriel : maiseduc@prisco.net

Pour souligner cet événement, tous les bibliothécaires ou les responsables de la bibliothèque des écoles et collèges recevront sous peu, par la poste, une surprise. Si vous n'avez rien reçu d'ici la fin septembre, veuillez téléphoner à vos deux libraires préférées, **Danielle Dion** et **Jocelyne Vachon**, du Service aux collectivités de *La Maison de l'Éducation*. Nous vous ferons parvenir immédiatement, avec plaisir, votre surprise.

Bonne rentrée à toutes et à tous!